

Association Nebien  
N° Siret : 794 439 430 000 24  
La Dar Centre social autogéré  
127 rue d'Aubagne, 13006 Marseille  
contact@la-dar.org



## **Rapport moral et d'activité Association Nébien - La Dar 2021-2022**

### **Introduction**

Dans la continuité d'une année 2020-2021 qui a vu se stabiliser le projet de Centre Social Autogéré pour la Dar, avec une pérennisation des activités diurnes tout au long de la semaine, l'année 2021-2022 a permis à l'équipe de retrouver un peu d'équilibre avec la fin des turbulences causées par la crise sanitaire. La reprise d'une activité de soirée régulière sans contraintes, sinon celles choisies par le collectif, a permis à la Dar de proposer énormément d'espaces de réflexion, de discussion et de festivité, en contraste donc avec la période précédente.

Le choix de réduire le nombre de soirées pour augmenter la disponibilité de l'équipe sur d'autres formes d'utilisations du lieu semble avoir porté ses fruits. Ce temps dégagé a permis au collectif de proposer des activités au sein du lieu, si la Dar reste un lieu d'auto-organisation pour toustes, elle l'a particulièrement été pour le collectif de coordination cette année.

Dans ce contexte, et en vue d'une fin de bail locatif au 127 rue d'Aubagne en 2024, le collectif de coordination de la Dar a profité du temps à sa disposition pour réfléchir à la suite : si les pistes de rachat/location d'un nouveau local ont été explorées, nous avons été surpris par la découverte de la mise en vente de l'immeuble. Le choix a été fait de se positionner sur le rachat du local, cette action immobilière est en cours, on en rediscute un peu plus bas.

### **La reprise d'une activité sans les contraintes imposées par la situation sanitaire**

L'année précédente, un modèle économique basé sur des cotisations mensuelles venant de personnes solidaires a permis au lieu de traverser les incertitudes relatives à la crise sanitaire. Si la survie du lieu est due à cette nouvelle organisation économique, cette année les cotisations ont permis de nous libérer des contraintes liées aux activités marchandes du lieu : ouverture du bar quand on en a envie et non pas par nécessité financière, réduction du nombre de soirées festives (qui sont maintenant exclusivement des soirées de soutien). Cette réduction des temps marchands imposés a permis de libérer de la place, pour l'équipe et dans l'agenda de la Dar, pour faire vivre des temps politiques plus en accord avec nos envies : discussions, projections, performances, accueillir plus régulièrement des collectifs en lutte qui profitent du lieu pour s'organiser régulièrement ou ponctuellement, mise à disposition en journée du lieu pour des collectifs.

Cette bouffée d'air a attisée le feu de nos envies. Celle d'organiser des cycles thématiques de réflexions sur les enjeux politiques qui traversent Marseille en ce moment, de cette envie est né le cycle « Mort à la Gentrification » qui a très bien fonctionné. Vu le contexte actuel d'airbnbisation et de gentrification qui s'accélère et met en tension l'immobilier pour les plus précaires, ce n'est pas une surprise. Dans ce contexte, il nous faut donc à la fois défendre nos droits et recréer des formes d'auto-organisation depuis la base, de nouvelles solidarités territorialisées et travailler à les inscrire dans la durée. Notre envie est donc bien celle de pérenniser cet espace autogéré et d'élargir le champ d'expérimentations sociales qu'il permet afin de mettre à disposition cet outil commun pour celles et ceux qui luttent pour construire des mondes plus habitables (voir le point rachat).

Bien que balbutiante, l'idée d'ouvrir le bar réglementairement nous a traversé en cette fin de période 2021-2022. Si ce n'est pas le côté marchand qui nous motive, c'est à la fois pour se retrouver en équipe dans le lieu, en dehors du temps d'AG hebdomadaire, mais aussi pour faire vivre le lieu car l'espace peut accueillir du monde et se rendre un peu plus accessible. En effet le fonctionnement de la Dar, bien que se voulant transparent, peut être compliqué à cerner depuis l'extérieur.

En ce qui concerne les activités diurnes, ont perduré les activités les plus collectives, que ce soit le groupe d'entre-aide et d'organisation de chômeuse ou l'accueil de jour de Mineurs Non-Accompagnés (organisé par Ramina) ainsi que les cantines nigériennes solidaire du jeudi. Si l'atelier couture est toujours là, ce n'est plus le cas d'autres ateliers portés par un cercle plus restreint de personnes. Si l'atelier de boxe pour les minots s'est arrêté, il a été remplacé récemment par des entraînements de boxe populaire organisés par le collectif Maladroite.

### **Travaux et matos**

Le reste de subvention, qui avait contribué à faire fonctionner la Dar dans des activités liés à la crise alimentaire concomitante à la situation de crise sanitaire (maraude), a permis de changer et d'acheter des équipements (de cuisine mais aussi un vidéoprojecteur). Peu d'investissement, en argent comme en temps, a été fait dans des travaux dans le lieu, la raison en est simple : la fin du bail de location se rapprochant, nous valorisons les achats en matos que l'on pourrait garder si jamais nous étions contraint de quitter le 127 rue d'Aubagne.

### **Une équipe stable, qui finit par s'ouvrir un peu**

Durant une bonne partie de l'année 2021-2022, l'équipe a été très stable en terme de nombre de membres actifs. Un noyau d'une quinzaine de personnes se retrouve autour d'un temps central et ritualisé, celui de l'AG hebdomadaire, espace-temps dédié d'une part à la coordination des activités et la gestion de l'espace, d'une autre part à la régulation des tensions et conflits inhérents à la vie du lieu ainsi qu'aux échanges micro-politiques qu'entraîne cette gestion quotidienne.

Si par le passé la Dar a fonctionné avec un certain nombre de commissions, groupes de travail ayant pour responsabilité une partie du fonctionnement du lieu (communication, admin/gestion, programmation), cette année s'est déroulée sans cette forme d'organisation. Nous noterons que par certains aspects, la gestion par toutes ces tâches a fonctionné (programmation, logistique), mais que dans l'ensemble les responsabilités sont plutôt retombées sur des individus (clôture des comptes, communication).

Dernièrement, l'équipe s'est agrandie de quelques personnes motrices et volontaires. Cela faisait quelques temps que ce n'était pas arrivé. Cela arrive à point pour soulager certain.es membres de l'équipe.

### **Le rachat du local la Dar**

Avec la fin du bail de location à l'horizon 2024, nous avons décidé vouloir collectivement continuer la Dar, que cela doivent se faire dans ou hors les murs actuels. Car nous souhaitons pouvoir assurer la pérennité du projet et des activités solidaires gratuites qui s'y déroulent, dans un quartier de plus en plus mis à mal par les logiques commerciales et marchandes. Alors nous avons réfléchi à des perspectives d'achat et de location d'autre locaux. Avec un accent sur le fait de pouvoir devenir propriétaire. Après plusieurs pistes plus ou moins intéressantes (acheter une église et un théâtre par exemple), nous nous sommes rendu compte que nos proprios vendaient le bâtiment de la Dar. Alors nous nous sommes positionnés comme acheteur potentiel du local. Avant de revenir sur l'avancement des modalités de rachat et de là où nous en sommes peut être est il préférable d'expliquer pourquoi nous voulons devenir propriétaire des murs. Devenir propriétaire nous permettrait d'acquérir une réelle autonomie sur le bâti du local et son agencement, ce sera l'occasion de se donner sur des travaux que nous repoussons en ce moment (cf. le point Travaux). Mais c'est aussi sortir le local de la Dar du marché spéculatif immobilier et expérimenter d'autres modes d'habiter la ville. Nous défendons une démarche de propriété d'usage collective et inaliénable. C'est pourquoi nous menons ce projet en partenariat avec le Clip, un réseau fédérant différents projets immobiliers collectifs d'habitation ou d'activités. Enfin, on ne va pas se mentir, ça nous fera également très plaisir de ne plus devoir payer un loyer chaque mois à des proprios qui se gavent sur notre dos sans en faire une.

Le financement du projet sera collectif avec, nous l'espérons, un maximum de dons et de prêt de particuliers. Il nous faudra sûrement contracter un prêt auprès d'une banque pour pouvoir compléter, sauf si vous avez des ami.es super riches qui ont fait des mégas-profits ces dernières années (et qui sont chaud.e.s de s'en séparer). Nous ne commencerons à récolter des dons et prêts qu'une fois la promesse de vente signée.

### **Conclusion :**

L'année 2021-2022 aura été une année tranquille, mais bien remplie, en ce qui concerne la gestion quotidienne du lieux. La diminution des soirées festives pour un plus grand nombre de soirées non festives aura été un tournant pris tout en douceur. La stabilité du collectif a permis une gestion du lieux particulièrement facile et un ancrage dans le fonctionnement de la Dar en tant que Centre Social Autogéré. Toutefois, la présence de nouvelles personnes permet de remettre un coup de motivation et de réaffirmer notre envie de « faire ensemble » au sein de la Dar.

Les perspectives de rachat ont beaucoup mobilisé, à la fois sur la prise en charge administrative et de gestion de la situation et sur les enjeux de communication autour du financement participatif. Si la solution de la propriété d'usage collective à été choisie assez naturellement, ça a été l'occasion de réfléchir aux moyens de la mise en place d'une telle solution au sein d'un centre ville Marseillais qui lutte contre une gentrification acharnée.